

Investissement

Les opérateurs importent davantage pour s'équiper



Le déficit commercial s'est aggravé de 15,8% au terme des dix premiers mois de 2016, s'élevant à 149,2 milliards de DH.

Les achats de biens d'équipement continuent à tirer vers le haut les importations. Ils se sont accrus de 23,8%, s'élevant à 95,3 milliards de DH à fin octobre 2016, selon l'Office des changes. De fait, les importations globales progressent de 7,5%, s'établissant à 333,7 milliards, au moment où les exportations se sont contentées d'une hausse de 1,5% à 184,5 milliards.

L'économie marocaine accélère son équipement. Les derniers chiffres relatifs aux échanges extérieurs mettent bien en évidence le raffermissement de cette tendance amorcée depuis quelques mois, faisant état d'une nette progression des importations de biens d'équipement. Celles-ci affichent une progression de 23,8%, s'élevant à 95,3 milliards de DH au cours des dix premiers mois de 2016 par rapport à la même période de l'année dernière, selon les résultats préliminaires des échanges extérieurs publiés par l'Office des changes. Cette montée des acquisitions de biens d'équipement concerne notamment les moteurs à pistons et autres moteurs dont les achats ont enregistré un bond de 31,6% à fin octobre dernier, se chiffrant à plus de 6,37 milliards. Les importations des chaudières, turbines et leurs parties ont également explosé, passant de 503 millions de DH à plus de 3,54 milliards d'une année à l'autre. De même, les achats de voitures industrielles se sont accrus de 20,5% à 8,44 milliards à fin octobre.

Les achats de demi-produits, autre indicateur du comportement de l'activité économique, restent également bien orientés. Ils ont totalisé 75,78 milliards à fin octobre, en accroissement de 6,4%. Il s'agit notamment des accessoires de tuyauterie (4,14 milliards au lieu de 1,88 milliard), des de-

mi-produits en fer ou en aciers non alliés (23,9% à 3,47 milliards).

Toutefois, le pays importe de plus en plus cette année pour consommer. La facture alimentaire s'est renchérie de 20,7% à fin octobre, coûtant plus de 36,27 milliards, en raison essentiellement d'un accroissement de 37,9% des approvisionnements en blé à plus de 10,24 milliards. Les importations du sucre brut ou raffiné se sont également envolées, affichant une progression de 28,7% à 3,46 milliards.

Idem pour les importations des produits finis de consommation qui ont porté sur 67,16 milliards, en hausse de 15,5%. Une progression due notamment aux achats de voitures de tourisme (+35,5% à 11,98 milliards) et des parties et pièces pour voitures de tourisme (31,7% à 4,79 milliards).

Concernant les importations des produits énergétiques, elles ont encore fortement reculé (-21,5% à 44,16 milliards), suite notamment à l'arrêt de l'activité du raffinage pétrolier à la SAMIR.

Globalement, les importations ont augmenté de 7,5% pour atteindre 333,7 milliards.

S'agissant des exportations, elles se sont contentées d'une hausse de 1,5% à 184,5 milliards, du fait de la contreperformance des phosphates et dérivés (-12,8% à 32,87 milliards), au moment où tous les autres secteurs se sont bien comportés. Il s'agit essentiellement du secteur automobile (+12,2% à 45,44 milliards), de l'agriculture et agro-alimentaire (+5,6% à 38,51 milliards) et du secteur textile et cuir (+5,3% à 29,51 milliards). Hors phosphates et dérivés, les exportations s'améliorent de 5,3%.

De ce fait, le déficit commercial s'est aggravé de 15,8% au terme des dix premiers mois de 2016, s'élevant à 149,2 milliards de DH. ■

Lahcen Oudoud

La facture alimentaire s'est renchérie de 20,7% à fin octobre, coûtant plus de 36,27 milliards de DH, en raison essentiellement d'un accroissement de 37,9% des achats de blé à plus de 10,24 milliards.